

### 3.—Institut Royal Canadien. (1)

L'Institut Canadien fut fondé en 1849 par un groupe d'ingénieurs éminents, au premier rang desquels se placent Sir Sandford Fleming, Sir William Logan et M. Kivas Tully, I.C. Leur objet était l'encouragement et la diffusion des sciences appliquées, spécialement dans leurs rapports avec le génie civil. A cette fin, ils se réunissaient régulièrement, conféraient et discutaient entre eux; finalement, ils jetèrent les bases d'une bibliothèque qui contiendrait des cartes, des dessins, des modèles et des ouvrages techniques, ainsi qu'un musée de géologie et d'autres spécimens; enfin une collection d'instruments scientifiques.

L'Institut fut incorporé en 1851; en 1914, il recevait du roi la permission d'ajouter à son nom le qualificatif "Royal". Les plans primitifs d'organisation n'ayant pas donné des résultats entièrement satisfaisants, l'Institut a depuis quelques années élargi son champ d'action; il s'occupe aujourd'hui de questions de littérature et de science pure. Ses séances ont toujours été ouvertes au public à titre gratuit; actuellement elles sont hebdomadaires pendant les mois d'hiver. Depuis plusieurs années, elles sont surtout consacrées à la diffusion des résultats des investigations scientifiques dans différents domaines, par les spécialistes qui les ont eux-mêmes conduites. Ces séances sont devenues très populaires; pendant l'hiver de 1923-24 on pouvait y compter environ 500 auditeurs; elles ont un heureux effet sur la population, qui se familiarise avec les perpétuelles découvertes de la science, éveillant dans son esprit le goût des recherches scientifiques susceptibles de développer la prospérité industrielle et d'enrichir la civilisation moderne.

En 1852, l'Institut commença la publication d'un "Journal of Science, Literature and History"; lorsque cette publication fut suspendue en 1878, elle comptait 18 volumes. En 1884, elle fut reprise sous le titre de "Proceedings of the Canadian Institute"; enfin, après 1889, elle devint "Transactions of the Canadian Institute"; depuis lors, un volume a paru annuellement. L'importance de cette publication est double; d'abord, c'est un médium de diffusion des mémoires scientifiques, ensuite c'est un moyen d'échange avec les autres sociétés scientifiques et techniques; c'est ainsi que l'Institut a pu se procurer environ 10,000 volumes qu'il serait difficile d'obtenir autrement que par voie d'échange et qui sont d'un très grand prix comme guides en matière de recherches. Ces échanges, qui embrassent toutes les sociétés du monde civilisé, représentent environ 2,000 ouvrages par an. Comme accessoire de la bibliothèque, il existe une salle de lecture, où les membres de l'Institut peuvent consulter les revues périodiques aussi bien que les livres.

Les ressources financières de l'Institut consistent en une modique subvention annuelle provenant du gouvernement d'Ontario, à quoi s'ajoutent les revenus de quelques dons, mais la majeure partie est constituée par la cotisation de ses membres. A l'heure actuelle, ils sont approximativement 600, payant une cotisation annuelle de \$5.00; il existe aussi des membres associés, dont la cotisation n'est que de \$2.50. Le siège de l'Institut est à Toronto, rue du Collège, n° 198.

Les revenus de l'Institut suffisent à peine à ses besoins. Dans le passé ce fut un important facteur du développement scientifique dans notre pays. Plusieurs mouvements scientifiques importants ont pris naissance à l'Institut, notamment l'unification de l'heure. C'est également grâce à l'Institut que se tinrent au Canada les assises de grandes organisations scientifiques, telles que le Congrès International de Géologie, en 1913; l'Association Américaine pour les progrès de la science, en 1921; l'Association Britannique pour les progrès de la science et enfin, le Congrès Inter-

<sup>1</sup>Par le Prof. J. Playfair McMurrich, M.A., Ph.D., LL.D., F.R.S.C.